

En prélude à la célébration de la Journée mondiale de lutte contre le diabète, ce lundi 14 novembre

Information et dépistage gratuit aujourd'hui

F.B.E.M

Libreville/Gabon

EN santé plus qu'ailleurs, prévenir vaut mieux que guérir. C'est ainsi que face à "l'explosion" du diabète au Gabon, et des dépenses de l'État liées à sa prise en charge, le ministère de la Santé organise, ce samedi, à Libreville et ses environs, une "Journée d'information et de dépistage gratuit" du diabète et de l'hypertension artérielle, en partenariat avec la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs). Les sites retenus sont le stade de Nzeng-Ayong, les centres de santé de la Peyrie, de Lalala et d'Okala, ainsi que le parking de Super Ckdo de la Sni-Owendo.

Un événement qui vient "par anticipation" à la Jour-



Photo : F.B.E.M

Une équipe de la Cnamgs échangeant avec des personnes diabétiques.

née mondiale du diabète qui sera célébrée, le lundi 14 novembre, ont fait savoir les organisateurs. Le but étant de sensibiliser le maximum de personnes à cette maladie "insidieuse, dégénératrice et chronique", comme l'a qualifiée le Dr Eric Baye, directeur général du Centre hospitalier universitaire de Libreville (Chul) vendredi. Car, si le diabète peut se prévenir, il ne montre ce-

pendant pas de symptômes dans ses débuts. Il ne se guérit pas, mais se traite toute la vie.

Enfin, les complications liées à cette maladie sont proportionnelles à sa durée dans l'organisme. D'où l'importance de la consultation, a poursuivi le spécialiste. Quant aux complications liées à cette maladie, elles impactent presque tous les organes, dont la vue.



Photo : F.B.E.M

Phase d'une consultation, au service endocrinodiabétologie du Chul.

Le diabète, apprend-on, est la première cause de cécité dans le monde. D'où, d'ailleurs, la célébration de la Journée mondiale de cette année sous le thème "Les yeux du diabète".

Les autres complications sont des problèmes de reins, des maladies cardiovasculaires et, parfois, des amputations dues à des gangrènes. C'est donc une maladie longue et coûteuse pour

qui en souffre. Heureusement pour les assurés Cnamgs, cette cherté du traitement est fortement allégée. En effet, « les malades de diabète assurés à la

Cnamgs bénéficient de l'assurance de longue durée (ALD) qui leur permet d'être pris en charge à 90 % pour toute la chaîne de soins. Du laboratoire à la radiologie, en passant par l'hospitalisation et les médicaments», s'est réjoui le directeur général du Chul.

Il se faisait ainsi l'écho des nombreux patients rencontrés, hier, dans les salles de consultation et d'hospitalisation du service d'endocrinologie de son hôpital. Lesquels n'ont eu de remercier la Cnamgs pour son apport dans leur prise en charge, et dire combien cet apport est important pour eux.

